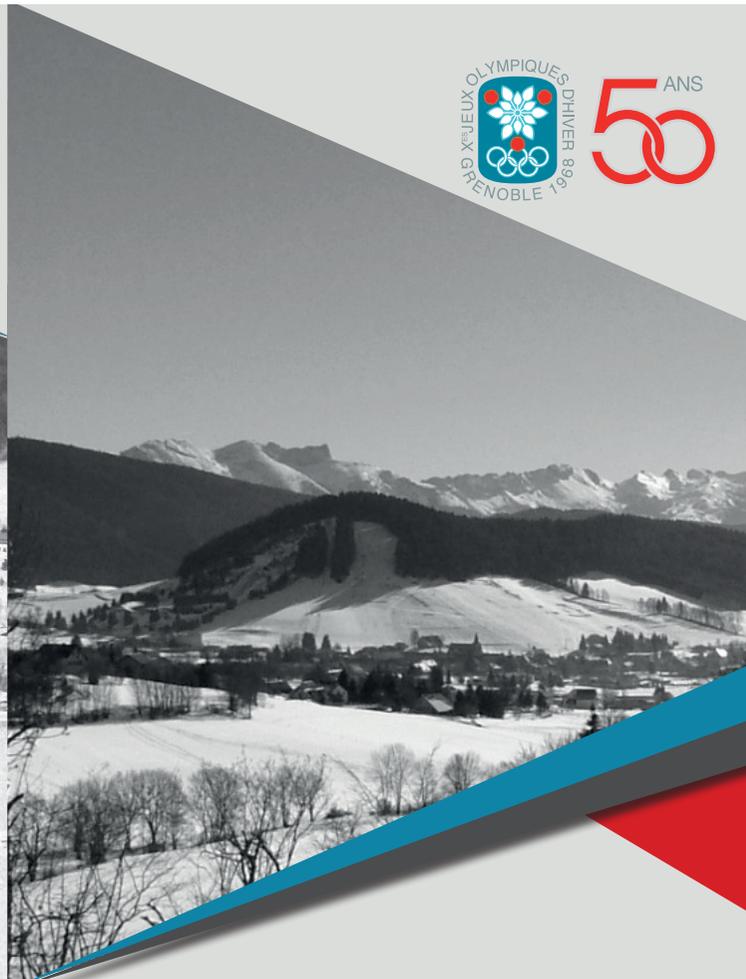


Credits photos : Dauphiné libéré et OT Autrans - Création : Agence Layeux - Ne pas s'appuyer sur la voie publique



Parcours Olympique

Autrans

Vercors naturellement

Histoire de la flamme Olympique ¹

Allumer la flamme olympique à Olympie est une cérémonie qui revêt une grande importance symbolique. Cette tradition a été entérinée dans la Règle 13 de la Charte olympique qui stipule :

« La flamme olympique est la flamme qui est allumée à Olympie sous l'autorité du CIO ». Dans l'Antiquité la flamme olympique était allumée à l'aide d'un miroir parabolique réfléchissant les rayons garantissant ainsi la pureté de la flamme.

C'est également en 1936 que la flamme a brillé pour la première fois aux J.O d'hiver.

Aux J.O De Grenoble 1968, l'accent est porté sur les centres sportifs

de France et le relais passe par le Jura, les Vosges, le Massif Central, les Pyrénées et les Alpes, avec une étape à Chamonix, lieu des premiers Jeux Olympiques d'hiver de l'histoire.

Allumée à Olympie, la flamme est emmenée sur le Mont Olympe où une cérémonie a lieu. Elle rejoint ensuite Athènes et s'envole pour Paris. Le 19/12/1967, c'est Jean Vuarnet, médaillé d'or aux J.O d'hiver à Squaw-Valley, qui la réceptionne à son arrivée à l'aéroport de Paris-Orly.

Les sites de compétition ont leur propre vasque, plus petite, 1,20 m de haut, 80 cm diamètre et une coupole.

Les épreuves de Saut ² ³

Les tremplins sommaires qui existaient avant 1968 ont été entièrement remodelés pour les JO et continuent encore aujourd'hui à être améliorés.

Commencé en 1965, le tremplin a été utilisé dès l'hiver 1966, une deuxième tranche de travaux (construction de la tour des juges, aménagement des voies d'accès, signalisation ...) compléta la réalisation en 1967.

L'aménagement du site pouvait accueillir environ 40 à 50000 spectateurs «... les 30000 spectateurs massés autour du sautoir n'applaudissaient pas le cascadeur norvégien, japonais, allemand, russe ou français. Cette

foule enthousiaste saluait l'audace, l'esthétique, la beauté et la force des gestes des uns ou des autres... » In Miroir sprint février-mars 1968.

Pour le combiné nordique, aujourd'hui le règlement a évolué et les concurrents s'élancent en fonction de leur performance au saut. Le premier à partir est le vainqueur du concours de saut suivi du 2^e qui s'élance lui avec un retard correspondant à son écart de distance de saut recalculé en secondes selon la méthode dite « Gundersen ».

On procède de la même façon pour les autres concurrents. La méthode est simple : le premier qui franchit la ligne d'arrivée est vainqueur...

Le Biathlon ⁴

Le biathlon s'est déroulé aussi sur le bas de la station sur des distances de 20 km avec passages au stand de tir aux km 5-10,4-14-16,7.

Le stand de tir comportait 28 positions (dont 14 de tir debout et 14 de tir couché) en vue de l'épreuve du biathlon (7,5 kilomètres). Les semaines Internationales avaient permis de faire subir un test sérieux aux

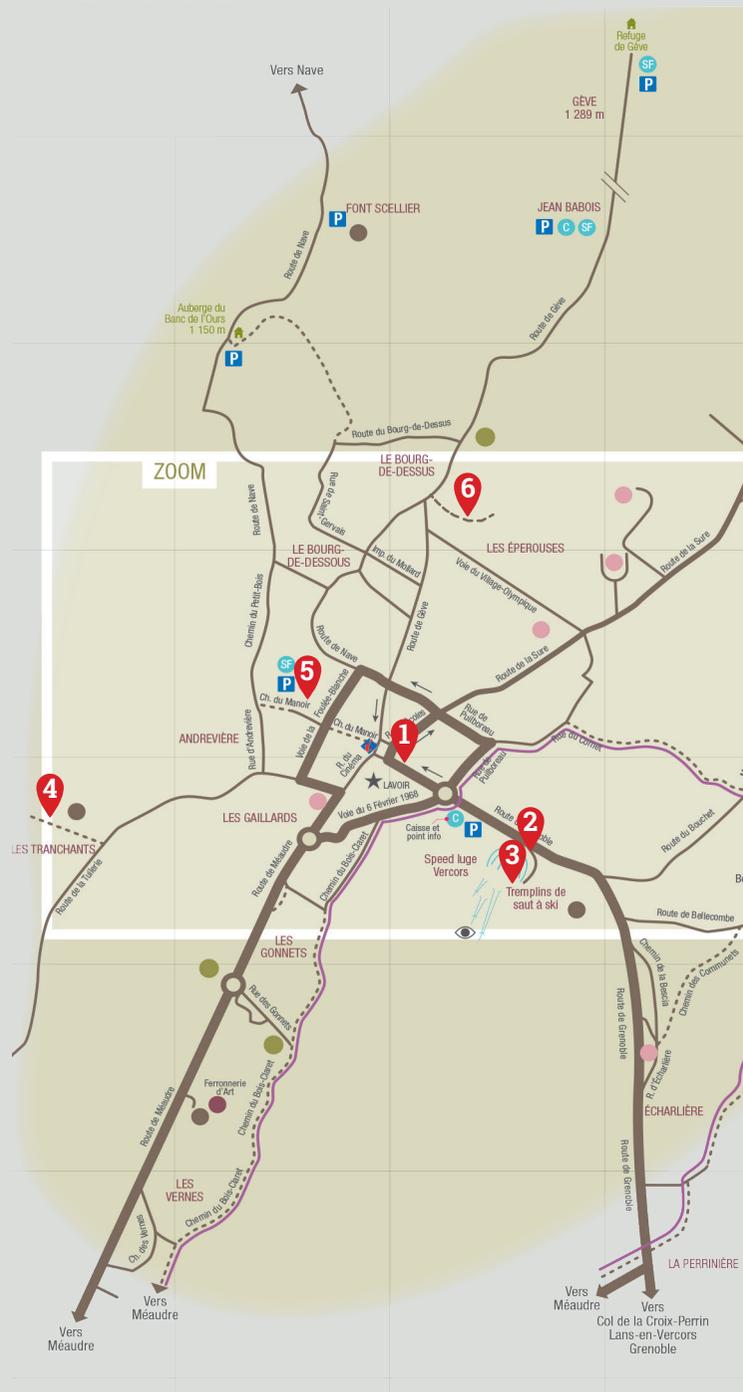
tracés. Ainsi, les pistes de biathlon parurent un peu trop faciles, ce qui entraîna quelques modifications pour les Jeux Olympiques de 1968.

A noter : *En 1968 le format de course était différent de celui d'aujourd'hui où les coureurs parcourent 5 fois la même boucle (pour les principales courses) ; le pas de tir est aussi à côté du stade de départ et d'arrivée.*

Légende

 : Panneaux parcours olympique

 : Tracé Via Vercors



Les courses de fond ⁵

Les départs et arrivées de toutes les pistes olympiques ont eu lieu dans le même stade de départ en face de l'ancien village olympique.

Les distances étaient les suivantes :

- 15 km combiné nordique
- 30 et 50 km pour les longues distances

- 4 X 10 km relais hommes
- 15km spécial

A noter : *que tous ces parcours montaient sur le plateau de Gève. Les compétitions dames ont eu lieu sur 5 et 10 km, relais 3 x 5 km sur des parcours qui utilisaient essentiellement le val d'Autrans et passaient là où vous êtes.*

Le Village Olympique ⁶

Le logement des concurrents de toutes les épreuves nordiques était prévu exceptionnellement à Autrans, sur le lieu même des compétitions.

Cette structure connaîtra après les jeux plusieurs destinées : le Village de vacances OCCAJ, centre de vacances Pierre et Vacances et enfin support à l'EPIDE (Etablissement pour l'Insertion dans l'Emploi).

Aujourd'hui il va devenir le nouveau Centre International des Arts Culinaires et accueillera environ 600 étudiants. Un nouveau départ pour Autrans ...

Jean Faure personnalité emblématique et politique du massif a dirigé les travaux du village olympique construit ici.

Profondément attaché au Vercors voici son évocation de cette période pionnière.

« L'attribution des Jeux Olympiques par le CIO en 1964 a, entre autres, confié à Autrans la lourde tâche d'accueillir l'ensemble des disciplines nordiques. La décision a été prise immédiatement de construire un village pour loger les athlètes et l'encadrement des vingt-sept équipes internationales. La commune s'est alors associée à une organisation proche de VVF (Village vacances familles) qui s'appelait l'OCCAJ (Organisation Centrale des Camps et Activités de Jeunesse), dont la vocation était de promouvoir des vacances pour tous à un prix abordable. Je me suis vu confier par cet organisme le soin d'acquiescer les terrains et d'assurer la maîtrise d'ouvrages pour accueillir environ huit cents personnes. Ceci représentait plus de 15000 m2 de surface construite sur 9 hectares de terrains agricoles ! Le village olympique a été prêt à recevoir les athlètes dès le début de l'année 1968. Mon rôle a été de mettre en place l'accueil de l'ensemble des athlètes et de leur encadrement. Les retombées en termes économiques et créations d'emplois ont été immédiates. Environ cent trente emplois créés dont une trentaine de permanents et le reste en saisonniers ! A la fin des jeux, ce village, conçu dès le départ comme un centre de vacances a pu accueillir à l'année toutes les catégories de vacanciers. Le succès a été tel que j'ai dû agrandir le village de quatre cents lits supplémentaires. Pour l'image d'Autrans et du Vercors, cet élan olympique a permis de créer une dynamique dans l'ensemble de la station et hisser Autrans à la tête des stations françaises de ski nordique. »

Pour en savoir plus

- Sur l'histoire des jeux : www.olympic.org/fr/grenoble-1968

- Sur l'histoire du ski à Autrans : www.autrans-meaudre.fr/la-commune/

- Sur les JO de Grenoble 1968 : www.grenoble.fr

Exposition d'objets et de photographies à l'Office de tourisme d'Autrans.